

[Text]

As we discussed previously, the purpose of the exercise is to gain information on the provisions of Bill C-273 and to determine whether we as a committee see any apparent flaws in the provisions of the bill or whether we think it is something we can go forward with without any further expert support on the provisions of the bill. In that context, I invite you to make a presentation, Mr. Daubney, or to present to the committee whatever information you think appropriate.

**Mr. David Daubney, MP (Ottawa West):** Thank you very much, Mr. Chairman. This is a new position for me as a witness, but I recall—

**The Chairman:** You do not get paid.

**Mr. Daubney:** —the two of us being in opposite positions when you appeared before the Standing Committee on Justice and Solicitor General on your own private member's bill.

**The Chairman:** Yes, that is right.

**Mr. Daubney:** I am not going to take the time of members to reproduce the arguments in favour of the extension of political rights to public servants. I think we have all spoken in the House on that issue. I certainly did, of course, on this particular bill at second-reading stage. I just refer interested readers to the various speeches we all made and also to an article I did in the June 1986 issue of *Policy Options-Options politiques*, titled *Freedom to Think*.

I think it is fair to say, given the approval of the motion to refer this bill to examination by this committee, that there is some indication of all-party approval of the fundamental principles underlying the bill. The job before us, as a committee, is to examine the particular provisions of this bill with a view to determining whether they are acceptable in their present form and what, if any, amendments should be proposed.

I think, however, for the record I should give a bit of background on the present legislative status of this matter. As you know, the matter is presently governed by section 32 of the Public Service Employment Act, which essentially prohibits partisan work defined as "engaging in work for, or on behalf of or against a candidate for election"... to the federal House of Commons or provincial legislation or a territorial council, or on behalf of any political party.

Attending a political meeting or contributing to the funds of the candidate for election or a party are both expressly permitted as exceptions to this general rule, as is candidacy for nomination and election upon approval of the Public Service Commission, based upon a criterion that the commission is to decide, namely, whether the usefulness of the employee to the Public Service would be impaired by reason of the fact that he had sought a candidacy and been unsuccessful and had to return to the employ of the government.

[Translation]

Comme convenu, le Comité tient cette séance d'information sur les dispositions du projet de loi C-273 afin de déterminer s'il ne comporte pas des lacunes flagrantes ou s'il est opportun de faire appel à des experts de la question. Monsieur Daubney, pouvez-vous faire votre exposé et fournir au Comité les renseignements que vous jugerez bons.

**M. David Daubney, député (Ottawa-Ouest):** Merci beaucoup, monsieur le président. Le rôle de témoin est nouveau pour moi, mais je me souviens. . .

**Le président:** Vous ne serez pas rémunéré.

**M. Daubney:** . . . que vous étiez dans la même situation quand vous avez comparu devant le Comité permanent de la justice et du solliciteur général lors de l'examen de votre propre projet de loi d'initiative parlementaire.

**Le président:** Vous avez raison.

**M. Daubney:** Je vais épargner aux membres du Comité l'exposé des arguments qui militent en faveur de l'octroi de droits politiques aux fonctionnaires. Nous nous sommes tous prononcés à ce sujet à la Chambre. Pour ma part, je l'ai fait bien entendu à l'étape de la deuxième lecture. Ceux que cela intéresse peuvent se reporter aux divers discours que nous avons faits et à un article paru en juin 1986 dans la revue *Policy Options-Options politiques*, article intitulé *Freedom to Think*.

Étant donné qu'une motion a été adoptée pour renvoyer ce projet de loi au Comité législatif, on peut présumer que tous les partis approuvent les principes fondamentaux qui le sous-tendent. En tant que Comité, nous devons examiner les diverses dispositions du projet de loi afin de voir si leur libellé actuel est convenable ou, au contraire, si des amendements s'imposent.

Toutefois, je me dois de vous dire où en sont les choses du point de vue législatif en ce qui concerne cette question. Comme vous le savez, c'est actuellement l'article 32 de la Loi sur l'emploi dans la fonction publique qui régit les activités politiques des fonctionnaires, et il est pour ainsi dire interdit à un fonctionnaire d'avoir des activités politiques, c'est-à-dire «de travailler pour ou contre un candidat à une élection». . . à la Chambre des communes, à l'Assemblée législative d'une province ou au Conseil d'un territoire, ainsi que de travailler pour un parti politique quelconque.

Assister à une assemblée politique ou contribuer à la caisse électorale d'un candidat ou d'un parti sont deux choses qui sont expressément permises comme exception à la règle générale, et un fonctionnaire peut également demander à être le candidat de son parti ou être candidat à une élection après approbation de la Commission de la fonction publique, qui doit décider si l'efficacité de l'employé aura à souffrir du fait qu'il aura été candidat malheureux à une élection avant de réintégrer ses fonctions.